

- *Leistus piceus* FRÖL. : Brisco, 24.V.1971, 2 exemplaires.  
 — *Perigona nigriceps* DEJ. : Herbeumont, 11.IX.1971, 1 exemplaire.

4. A la demande de M. Fr. DELHEZ, le secrétaire lit la communication suivante :

**Nouvelle capture de *Thalassophilus longicornis* STURM. (Col. Carabidae) dans la région hutoise.**

En assurant, en compagnie de mon collègue spéléologue M. Kersmaekers, un filtrage continu d'une source captée en vue d'en inventorier la faune phréatobie à Vierzet-Barse, le 3.VII.1971, un specimen de *Thalassophilus longicornis* STURM. a été recueilli dans un filet en compagnie de nombreux Crustacés troglobies (*Niphargus*) et de quelques Planaires blanches et anophtalmes.

*Thalassophilus longicornis* est considéré comme rare et ses captures en Belgique ne semblent pas dépasser 5 à 6 spécimens. Dans la région hutoise, il fut récolté à Ben-Ahin, ruisseau de Solières, le 1.X.1945 par J. DECELLE.

Il s'agit d'un Trechinae typiquement lucifuge et particulièrement hygrophile. Le ruisseau souterrain qui alimente la source étudiée circule en terrain calcaire puis schisteux. Ces roches recouvertes d'une mince couche de terre arable sont fissurées. Le réseau de fentes ainsi formé constitue un biotope de choix pour les endogés. Il a suffi d'une légère crue du cours d'eau hypogé pour noyer une partie des fissures et entraîner cet Insecte dans le courant. Des Collembolés ont semblablement aussi été entraînés dans les filets.

Fr. DELHEZ.

**Assemblée mensuelle du 5 avril 1972**

Présidence de M. P. BASILEWSKY, *président*

*Décision du conseil.* — M. FROMONT Charles, rue de la Station, 37, 7941 Attre, présenté par MM. H. Bomans et J. Decelle, est admis comme membre associé.

*Bibliothèque.* — M. N. LELEUP nous a remis un tiré à part. Remerciements.

**COMMUNICATIONS**

1. M. H. BOMANS montre des exemplaires vivants de *Sphaericus gibboides* BOIELD. (Col. Ptinidae) qui s'est abondamment multiplié chez lui, à Kraainem, dans du pili-pili desséché (fruits de *Cap-sicum* sp.).

2. M. G. BOOSTEN nous entretient de problèmes d'actualité de protection de la nature en Forêt de Soignes et au Westhoek.

3. M. Ch. VERSTRAETEN exhibe un exemplaire d'*Oberea pupillata* GYLL. (Col. Lamiidae) récolté à Gembloux, le 3.V.1971.

4. M. J. DECELLE fait circuler un carton avec des exemplaires des deux phases de *Callosobruchus maculatus* (F.) et présente la communication suivante :

**Les deux phases de *Callosobruchus maculatus* (F.)  
(Col. Bruchidae)**

L'existence de deux phases morphologiquement distinctes et à comportement différent est maintenant bien établie chez plusieurs espèces de Criquets. Moins connue chez les Coléoptères, elle fut mise en évidence chez *Callosobruchus maculatus* par UTIDA en 1954.

Cette espèce d'origine paléotropicale imprécise, devenue pan-tropicale et souvent introduite ailleurs, bien que nuisible aux graines de diverses Légumineuses cultivées, est surtout inféodée aux graines de *Vigna*, connues sous le nom anglo-saxon de cowpeas et sous le nom de niébé en Afrique occidentale. Depuis longtemps, *Callosobruchus maculatus* était considéré comme fort variable et fut redécrit à plusieurs reprises sous des appellations différentes ou confondu avec des espèces voisines. La validation de ces appellations et de ces espèces ou leur mise en synonymie suivirent les conceptions fluctuantes des auteurs successifs. Le statut de *Callosobruchus maculatus* (F.) fut redéfini en 1957 par SOUTHGATE, HOWE et BRETT.

Plusieurs études ont maintenant été publiées traitant des différences de morphologie externe et de comportement des deux phases de *Callosobruchus maculatus*. En 1967, J. PASSOS DE CARVALHO et M. UMBELINA MONTALVAO MACHADO (*Bol. Soc. Portug. Cienc. Nat.*,

2<sup>e</sup> sér., 11, pp. 133-240) montrent en plus que les structures génitales tant mâle que femelle présentent de notables différences, fixes, chez les deux phases.

La phase dite « normale » ne se rencontre que dans les stocks de graines, milieu non naturel. Son taux de multiplication est élevé et quoiqu'ailée, elle ne semble pas faire usage de ses ailes. La phase « active », bonne voilière, n'apparaît que dans les stocks de graines fortement envahis. Son taux de multiplication est faible. C'est la seule qui se rencontre dans la nature et qui est attirée au vol, la nuit, par la lumière.

Les différences morphologiques externes sont nombreuses (rapports de longueur/largeur de divers organes, pubescence, coloration). Les différences de structure génitale affectent chez le mâle l'armature du sac interne et chez la femelle les deux anneaux et les plaques chitinisées de la bourse copulatrice.

De nouvelles recherches sont encore nécessaires pour découvrir le ou les facteurs induisant l'apparition des deux phases. Dans l'état actuel de nos connaissances, il ne semble pas s'agir de facteurs génétiques mais de facteurs externes à l'individu (peut-être une phéromone), qui modifient certains mécanismes du développement.

Espérons que ce phénomène, qui s'il était plus généralisé, compliquerait fâcheusement la tâche du taxinomiste, trouve bientôt une explication. *Callosobruchus maculatus* est un insecte d'élevage facile et son obtention en masse pour des recherches micro-chimiques ne doit guère poser de problèmes dans un laboratoire de physiologie.

J. DECELLE.

LARINYSSUS STERNA  
sp. n. (ACARINA : SARCOPTIFORMES)  
FROM THE SCOTY TERN  
(STERNA FUSCATA FUSCATA L.)

by A. FAIN<sup>(1)</sup> and M.L.G. HOLLAND<sup>(2)</sup>

The new species that is described here has been collected by the junior author in the nasal cavities of a Sooty Tern, in Venezuela. This bird harboured also several specimens of another nasal mite : *Sternostoma boydi* STRANDTMANN.

So far two valid species have been described in the genus *Larinyssus* : *L. orbicularis* STRANDTMANN, 1948, the type species, from *Sterna maxima* (Laridae) and *L. benoiti* FAIN, 1961, from *Galachrysis cinerea* (Glareolidae).

*Larinyssus sterna* sp. n. is distinguished from *Larinyssus orbicularis* by the absence of the sternal and the pygidial shields, the more numerous setae on the venter (7 pairs, instead of 3 pairs in *L. orbicularis*), the broader shape of the anal shield, the more terminal position of the gnathosoma, the stronger development and the different shape, relatively much wider, of the movable cheliceral digit which bears a stronger tooth.

It is separated from *Larinyssus benoiti* by the following characters : other disposition of the hypostomal setae (in *L. benoiti* these setae are situated in a longitudinal row), the movable cheliceral digit is relatively much wider and bears a stronger tooth, the presence of only 7 pairs of setae on venter, the relatively smaller length of the palp, the more narrow shape of the genital shield, the ventroterminal situation of the anus and the presence of an anal shield and of a cribrum (in *L. benoiti* the anus is terminal and there is no anal shield nor cribrum).

(1) Institute of Tropical Medicine, Antwerp, Belgium.

(2) Antilles High School, Science Department, Ft. Buchmann, Puerto-Rico.